

Jean Thily

Le Consacré



www.alterpublishing.com

Le consacré

Jean Thily

Table des matières

CHAPITRE 1 : Le Consacré	6
Premier interlude	9
CHAPITRE 2 : La révélation	10
Second interlude	14
CHAPITRE 3 : La première marche	15
Troisième interlude	18
CHAPITRE 4 : La carte maîtresse	19
Quatrième interlude	24
CHAPITRE 5 : La mue	25
Cinquième interlude	30
CHAPITRE 6 : L'accession à l'analyse	31
Sixième interlude	36
CHAPITRE 7 : L'ascension au poste de Chef de Projet	37
Septième interlude	43
CHAPITRE 8 : La « sanctification » comme Responsable de domaine	44
Huitième interlude	49
CHAPITRE 9 : La vague de démission	50
Neuvième interlude	56
CHAPITRE 10 : Le Responsable Etudes prend ses marques	57
Dixième interlude	62
CHAPITRE 11 : La pratique au quotidien	63
Onzième interlude	69
CHAPITRE 12 : Les Anglais débarquent	70
Douzième interlude	76
CHAPITRE 13 : La cravate	77
Treizième interlude	83
CHAPITRE 14 : Le complot	84
Quatorzième interlude	89
CHAPITRE 15 : Le mérite reconnu	90
Quinzième interlude	93
CHAPITRE 16 : La conquête de la notoriété	94
Seizième interlude	101

CHAPITRE 17 : L'alerte rouge	102
Dix-septième interlude	107
CHAPITRE 18 : La divagation	108
Dix-huitième interlude	112
CHAPITRE 19 : Le Prince	113
Dix-neuvième interlude	119
CHAPITRE 20 : La reconnaissance de ses pairs	120
Vingtième interlude	124
Epilogue	125
Coda	127

CHAPITRE 1 : Le Consacré

Isidore Benoît MATAUSSE baignait dans l'allégresse, tout en marchant d'un pas grave pour regagner sa voiture qu'il avait laissée assez loin du pavillon où venait de se dérouler la cérémonie du couronnement, de son couronnement à lui, Isidore Benoît, devant l'aréopage de ses pairs, sous la houlette du média phare de la presse informatique. La presse informatique, pensa-t-il subtilement, et non la presse TIC bien que dorénavant le terme d'informatique soit devenu ringard et que les colonnes de ce journal s'épanchassent sans discontinuer sur les systèmes d'information mis en œuvre avec les NTIC, ces Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication. Ah ! Qu'elle était loin l'aura de l'informatique quand sa crème se pâmail en apprenant qu'il était programmeur, confondant comme tous les béotiens de l'époque, ce terme avec celui, Ô combien noble, de programmeur. C'est du reste lui qui l'en avait informé, n'en revenant pas lui-même d'accéder ainsi à une considération sociale qui dépassait toutes ses espérances de l'époque. Pour la première fois de sa jeune existence, il était considéré ; il en était presque sidéré ! Ainsi flottaient ses pensées tandis qu'il cheminait songeur pour rejoindre sa voiture, sans se rendre compte qu'il venait de la dépasser.

Tout avait commencé par l'appel sur son portable de l'assistante du rédacteur en chef du journal qui lui proposait d'organiser un rendez-vous pour une raison qu'il n'avait pas bien discerné. Passé un moment de

stupeur, car dans sa confusion il avait cru reconnaître la voix de l'assistante de son DG, il avait accepté, sans bien savoir à quoi il s'engageait. Rasé de frais, ce qui se voyait aux estafilades qui balafrèrent son visage, il avait donc reçu ce journaliste qui venait lui annoncer qu'après une courte enquête, et suite à quelques recommandations, son nom lui avait été donné pour figurer sur la liste restreinte des DSI pouvant prétendre au titre de DSI de la décennie. Eh oui, DSI vous savez, ce Directeur du Système d'Information qui avait rejoint le comité de direction de l'entreprise, alors qu'un simple responsable informatique n'avait même pas droit à un strapontin ! Et lui qui était encore tout fier de se reconnaître nanti, depuis peu et non sans mal, de ce titre, de cette distinction ! Après ? Tout avait été très vite et il ne savait plus dire avec précision dans quel ordre s'étaient déroulées les étapes suivantes : la séance photos qui lui fut un calvaire, l'entretien avec le journaliste qui allait rédiger sa nécrologie, ou quelque chose comme ça, le coup de téléphone lui signifiant confidentiellement qu'il était l'heureux élu et son injonction pour qu'il soit présent à la cérémonie de remise des prix. Le journaliste avait insisté en lui expliquant que si tous les ans un DSI était distingué par son journal, c'était une première pour la décennie.

Tout ceci s'était un peu bousculé dans sa tête et il avait eu un moment l'impression de marcher au-dessus du sol, tant et si bien que, dans sa confusion, il avait failli manquer la manifestation et, qu'arrivé en retard, lui le lauréat, n'avait pu se garer à proximité. Tout confus, il s'était présenté dans la salle en empruntant, dans son agitation, la voie réservée au personnel du traiteur. Son

entrée avait été marquée par un crépitement d'applaudissements car sa nomination venait d'être officialisée par l'animateur qui, l'ayant aperçu, avait vu ses angoisses se dissiper car il n'était plus obligé de meubler en attendant son hypothétique apparition. Sans lui laisser le temps de souffler, il l'avait propulsé sur le devant de la scène et notre héros ne put que balbutier ses remerciements, tout en étreignant maladroitement le trophée qui lui avait été remis au passage.

Le reste s'était déroulé dans une sorte de brouillard, les discours, le vin d'honneur... tout avait coulé sur lui sans parvenir réellement jusqu'à son intellect car il avait peine à réaliser ce qui venait de lui arriver, peine à croire que c'était lui, le consacré, le centre de toutes les attentions. Ce n'était que maintenant, tandis qu'il errait sur le trottoir en quête de son véhicule, serrant maladroitement son trophée qui l'encombrait, qu'il commençait à prendre la mesure de l'importance de cette distinction, qu'il réalisait pas à pas la portée de cet événement qui venait de couronner sa carrière informatique.

Enfin, à force de divaguer, et un peu par hasard, il venait de retrouver sa voiture et dans son empressement à sortir ses clés, lâchait son trophée qui tomba en heurtant la carrosserie avant d'aller se briser sur le pavé. Tout à son euphorie, il se baissa pour en récupérer les morceaux et, sans un regard pour la rayure qui ornait maintenant son véhicule de fonction, tourna la clé de contact et déboîta sous le nez d'un participant attardé qui l'évita de justesse. Ce n'est que fort tard qu'il arriva chez lui, sain et sauf, et il ne s'attarda que

quelques instants dans son garage pour bricoler une réparation, avant d'entrer triomphant dans sa maison en exhibant son cadeau rafistolé et en annonçant à qui voulait l'entendre qu'il était le plus heureux des hommes, qu'il venait d'être consacré par ses pairs. Le tout dans un silence glacé car, las de l'attendre, toute la maisonnée était partie se coucher. Ainsi s'acheva cette mémorable journée pour Isidore Benoît MATAUSSE, qui s'en alla grignoter quelques restes à la cuisine, avant de se glisser dans son lit, sans trouver le sommeil.

Premier interlude

C'est lui, le consacré, c'est lui le DSI de toute la décennie, comme un et un font dix, chantaient en formant la ronde, les Bits and Bytes, ces petites déités de l'informatique, insouciantes et extatiques. C'est lui, le consacré, c'est lui l'heureux élu, c'est lui le DSI de toute cette décennie !

Avec lui, mort aux bugs, avec lui plus de retard, les programmes arrivent dare-dare et vont combler, même au-delà de leurs attentes, des utilisateurs les demandes les plus véhémentes. Finis les budgets explosés, finis les projets enlisés, finis tous les soucis... Nous Bits and Bytes reconnaissons sans hésitation qu'il règne sans conteste sur le système d'information. C'est le DG qui sera surpris.

Nous Bits and Bytes en bons soldats marchons au pas : en avant, un, dix... sur un rythme binaire, serrons la jugulaire et reprenons en chœur ce martial refrain : c'est lui le DSI de toute une décennie, c'est lui, c'est assuré, qui est le consacré.